

AVIS

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront publiées sur paiement de 25cts. Toutes correspondances concernant l'administration, la rédaction, etc., et tout envoi d'argent devront être adressés comme suit: L'Echo de Montmagny, P. Q.

# L'ECHO DE MONTMAGNY

## Journal Independent, Religieux, Agricole et Littéraire

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

EDITEUR-PROPRIETAIRE, A. Caron.

| Fais ce que dois |

REDIGE EN COLLABORATION.

ABONNEMENTS

Un an, comté de Montmagny, - \$0.50  
6 mois.....30cts  
Provinces et pays étrangers..... \$ 1.00  
6 mois..... 60cts  
3 " ..... 35cts  
Strictement payable d'avance.

ANNONCES

1ère Ins. 10cts. ligne  
Insertion subséquente Sets la ligne.

### Rhume grave enrayé par le VIN MORIN

CRESO-PHATES

EXTRAIT D'UNE LETTRE QUEBEC,

A Messieurs Edouard Morin & Cie, Québec.

Messieurs,

Pendant l'hiver dernier, j'eus à souffrir d'un gros rhume contracté dans les premiers froids de la saison. Je négligeai un peu de me soigner et devins incapable de travailler.

Je toussais continuellement ne pouvant rien prendre et passant les nuits sans clore l'œil. Les douleurs que j'endurais étaient insupportables. Je fis venir notre médecin qui me déclara que j'avais un rhume grave, qu'il fallait y faire attention et me soigner. Ses remèdes m'apportèrent bien peu de soulagement. Je finis par croire que ce rhume ne voudrait plus disparaître.

Je connaissais votre préparation vantée à tant de titres pour ces sortes de maladies, je veux dire le Vin Morin. J'en fis venir une bouteille et commençai à en prendre. Dès la première dose je ressentis du mieux. Ma toux s'éteignit graduellement, emportant avec elle toutes mes autres douleurs. Après avoir pris cette bouteille, j'étais radicalement guéri. Je ne sais vraiment pas ce que je serais devenue sans ce remède efficace. Je me porte à merveille depuis ce temps et recommande toujours votre Vin ou Vin Morin.

Votre humble servante,  
Madame P. TRUDEL.

### UN TOUCHANT MODELE D'UNE MERE CHRETIENNE

De toutes les croyances naïves dont s'entoure notre berceau, il n'en est point de plus consolantes que celles qui s'attachent à la présence d'un Ange, chargé par Dieu de rendre facile la voie que nous devons parcourir. C'est en son nom qu'on nous promet de balles roses, des fruits savoureux, des joies infinies. On nous le montre vêtu d'une chlamide blanche comme le lis dont son front se couronne; à la main il tient un livre dans lequel nos cœurs sont enrégistrés.

Je me souviens qu'étant tout enfant, je vis sur le prie-Dieu de ma mère, en face de son christ d'ivoire, un album relié de velours, et si doré et si beau que, n'osant le toucher, je le regardais avec un superstitieux respect, me demandant quelles paroles magiques il pouvait contenir. Ma mère entra.

Je hasardai une question sur le volume. - C'est le mémorial de ton ange gardien, me répondit-elle; bonnes ou mauvaises, il inscrit toutes tes actions.

Elle disait vrai: une mère est toujours l'ange gardien de notre vie, son bras est notre boncher et son cœur notre refuge.

La mienne écrivait chaque jour l'histoire du foyer domestique avec ses joies sereines, ses chagrins passagers, ses bonheurs intimes, et mon nom s'y trouvait souvent.

A l'angle de la rue que nous habitons, près de la vieille église à flèche dentelée, vivait, sous la pluie et le soleil, la neige et le brouillard, un pauvre aveugle dont l'ami et le guide était un chien nommé Fido. Intelligent, doux et empressé, le bon animal sollicitait du regard l'aumône des passants et tendait la sébille.

Aveugle et chien étaient mes favoris; à l'un je donnais mon éponge, à l'autre une caresse et mon dessert; aussi, du plus loin qu'il m'apercevait, Fido faisait entendre un grognement joyeux et semblait annoncer à son maître la présence d'un ami. Un jour en passant devant mes protégés, je cherche vainement ma bourse.....

Rien! et le pauvre aveugle n'avait pas déjourné. J'aurais vendu pour une pièce d'argent mes prix de l'année précédente. J'eus une inspiration et prenant une épinge d'opale, joli bijou auquel je tenais fort, je la mis dans le chapeau de l'aveugle en lui disant: -Vendez-la.

Il la porta chez ma mère, qui pleura en l'écoutant.

Je rentrai le soir plus gai que de coutume mon petit sacrifice m'avait porté bonheur: j'avais obtenu des croix, des récompenses; on me fêta, on m'embrassa, mon père remplit ma cassette, et seulement alors ma mère feignit de s'apercevoir de la perte de mon épinge.

-Je l'ai perdue, dis-je en rougissant.

C'était mon premier mensonge. Je réparerai facilement ce malheur, me répondit-elle.

Deux jours après, entrant dans ma chambre, je vis le livre de l'ange gardien qui m'avait si fort intrigué. Je m'agenouille, je lis... je lis le récit de mon aumône, je lis le récit de mon orgueil mouillé mes yeux. Ma mère s'approcha; à mon attitude, à mon trouble, elle comprit ce que j'éprouvais, et, me pressant sur son cœur, elle repassa avec moi la page bénie.

-L'ange a oublié de mettre que j'avais menti, murmurai-je; lorsque tu m'as demandé ce que j'avais fait de mon épinge, j'ai répondu qu'elle était perdue.

-L'ange l'avait écrit, ma fille, mais en relisant ces lignes qui lui causaient un bonheur ineffable, il versa des larmes divines qui effacèrent à jamais le souvenir de cette faute légère.

Les années s'écoulèrent et je compris que l'ange gardien se manifestait à nous par des conseils intérieurs, des mouvements de compassion et de tendresse, des aspirations vers le ciel où il veut nous conduire. Je l'aimai sous la forme visible qu'il prend auprès des enfants, sous les traits d'une mère adorée. Je la consultai sans cesse, elle m'apprit ce qu'il faut croire, espérer, aimer, c'est-à-dire, les trois leçons apportées aux hommes par Jésus-Christ. \*\*\*

### QUI POURRAIT LE NIER

Après succès sur succès pour guérir les affections des voies respiratoires, le BAUME RHUMAL est le remède par excellence que chaque famille doit toujours avoir sous la main. 79

### LE PAPE

Du (Pèlerin)

Le Saint-Père, en donnant la Première Communion à ses deux petites-nièces, Gabrielle et Agnèsina, et à son petit-neveu, Stanislas, a pris ce dernier sur ses genoux et a rappelé sa Première Communion, il y a soixante-dix-sept ans, à Viterbe, et comme la mère le félicitait de sa bonté:

-Oui, a dit Léon XIII, je suis très bien, je n'ai aucune des infirmités de la vieillesse, je marche bien, j'ai l'intelligence lucide, c'est une vraie grâce de la Providence; ce sont les prières des bons fidèles qui me soutiennent.

Et pourtant, voyez la vie que je mène: tous les jours, je passe près de seize heures au travail ou en réceptions. Je dors à peine deux heures par nuit; et cela dure depuis vingt ans! Vingt ans toujours enfermé! Que feriez-vous Stanislas, si l'on, vous enfermait pendant vingt ans?

-Eh! j'attendrais qu'on me fit sortir.

-C'est bien ainsi que je fais, ajoute le Pape.

-Espérons, reprit la comtesse, que cette vingtième, année sera celle de votre délivrance, Très Saint-Père.

-Oui, car cette situation est anormale, elle ne peut durer. Aussi, voyez toutes les révolutions, on dit que la faim les a occasionnées; la vraie cause, c'est qu'on éloigne le peuple de la religion, alors il se révolte. Il a besoin d'être reconstruit et rapproché de Dieu. Le Pape seul peut faire cela, parce qu'il est le premier élément d'union et de force; mais il faut qu'il soit libre et je ne le suis pas!

### Sûres, sans danger, d'un usage Facile

Les teintures Diamant sont les teintures populaires dans chaque maison du monde civilisé. Elles sont sûres et n'ont point d'inconvénients en elles-mêmes dans toutes les circonstances; elles produisent les couleurs les plus choisies, les plus brillantes et les plus durables.

Les teintures Diamant sont celles dont on peut se servir avec le moins de danger à la maison; jamais aucun ingrédient qui puisse irriter les mains n'est employé dans la composition de ces teintures renommées.

Les paquets de teintures communes sont en grande partie composés de matériaux dangereux.

Les teintures Diamant sont d'un usage si facile qu'un enfant peut teindre avec autant de succès qu'une jeune personne.

Mélez-vous des teintures communes et brutes qui sont vendues pour le plaisir de profits considérables. Intentez pour avoir les teintures Diamant et vous obtiendrez d'heureux résultats.

### LA JEUNE FILLE

La modestie, la réserve et la discrétion conviennent à toutes sortes de personnes, mais surtout à la jeune fille qui a le sentiment de sa dignité.

La modestie, dit-on, est la plus belle parure d'une jeune fille. Chez une personne modeste, en effet, les traits reflètent une grâce charmante qui parle en sa faveur.

On se sent attiré vers elle, tant elle inspire de confiance et d'estime.

La jeune fille modeste ne fait

### "LE BIJOU"



DEUX OU TROIS ETAGES

UN OU DEUX RONDS DANS LE FOURNEAU

FOURNI AVEC DES POIGNÉES NICKELÉES DE PREMIERE QUALITE.

Longueur du fourneau 30 1/2 p. | Longueur du brasier 34 1/2 p.  
Largeur " " 16 1/2 " | Largeur " " 14 "  
Hauteur " " 13 " | Hauteur " " 15 "

### PORTE A FEU 11 x 10 POUCHES

Longueur du petit fourneau.....30 et quart pouces  
Hauteur " " ..... 6 et demi "  
Largeur " " ..... 16 et " "

Le poêle "BIJOU" est sans contredit le poêle à étages le plus épais, le plus fort, et le plus beau sur le marché aujourd'hui.

Pesanteur 2 Etages..... 440 lbs.  
" 3 " ..... 600 "

A. BELANGER,  
MONTMAGNY, P. Q.

### LUMIERE ELECTRIQUE

Ecrivez-moi si vous désirez connaître ce que ça peut vous coûter pour éclairer vos

FACTORIES, MAISONS ou les rues de vos VILLES avec la LUMIERE ELECTRIQUE.

MOTEURS ELECTRIQUES et DYNAMOS de 3 à 500 FORCES CHEVAUX VAPEUR; CLOCHES ELECTRIQUES et TELEPHONE; APPAREILS de CHAUFFAGE et CUISINE; FOURNITURES ELECTRIQUES, toujours en mains une ligne complète au plus bas prix. EVALUATION donnée GRATIS pour toutes espèces d'OUVRAGES de CONSTRUCTION ELECTRIQUE.

Edward Slade, Contracteur et Ingénieur, QUEBEC.

4 mars.

valoir ni sa vertu, ni ses talents; elle ne parle jamais d'elle-même avec avantage; elle fuit les louanges qu'on veut lui adresser, car elle sait qu'elle ignore beaucoup de choses et que la flatterie rend vaine.

La modestie est nécessairement accompagnée de la réserve: réserve dans les paroles, dans les gestes, dans les regards, dans les actes. La réserve dans les paroles demande une grande vigilance sur sa langue. Pour peu qu'on livre cette dernière à l'intempérance, elle a vite lâché des choses qu'il aurait fallu tenir cachées. Les paroles lancées au hasard causent, très souvent des désagréments de tout genre. La réserve dans les gestes condamne tous les mouvements exagérés de mains, de têtes, puis ces signes qui sont parfois si moqueurs, si méchants. La réserve dans les regards consiste dans la sévère obligation de ne livrer sa vue que sur des objets bons et innocents. La réserve dans les actes fait qu'en toutes choses on agit par modestie, par politesse.

La discrétion est sœur de la modestie. Comme elle attire la confiance, l'estime, la considération. Chacun fait l'éloge d'une jeune fille modeste. Pour elle c'est chose facile de taire ce qu'elle ne doit pas dire. Sa discrétion s'étend à tout. De même qu'elle sait tenir

un secret, elle ne cherche point à surprendre celui des autres; elle n'accable personne de demandes ni de questions importunes; elle ne se mêle point des choses qui ne sont point de son ressort.

La jeune fille qui posséderait ces trois qualités serait vraiment une jeune fille charmante qui aurait bientôt conquis le respect et l'affection de tous.

CHARLES PRINTEMPS.

### Consumption guérie

Un vieux médecin retiré de la pratique dans les mains duquel a été placé par un missionnaire des Indes, la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consumption, Bronchite, Catarrhe, Asthme et toutes les affections de la gorge et des poumons, aussi une guérison positive et radicale pour la Débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses. Après avoir essayé ces étonnantes capacités curatives en mille cas divers à cru de son devoir d'en informer ses frères souffrants. Animé par ce motif et désirant soulager l'humanité souffrante, j'envoie gratis à tous ceux qui le désirent cette prescription, en Allemand, Français ou Anglais avec direction pour préparation et emploi.

Envoyé par maille à toute personne qui enverra son adresse avec timbres, mentionnant ce journal.

W. A. NOYES,  
820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Un joli mot de bébé:  
-Embrasse-moi comme tu m'aimes, lui disait sa mère.  
Oh non, maman...je te ferai ma!

**Choquette & Martineau**  
AVOCATS ET PROCUREURS  
MONTMAGNY, P. Q.

P. A. CHOQUETTE, L. L. B., M. P.  
P. R. MARTINEAU, L. L. B.

HEURES DE BUREAU: 8 hrs A. M.  
à 9 hrs P. M.

**Dr. A. Lantier,**  
DENTISTE

50 Rue Couillard, vis-à-vis  
la Maison Livernois, Québec.  
Téléphone: 711  
ON ADMINISTRE LE GAZ  
VÉGÉTAL.

**Dr S. Gaudreau,**  
DENTISTE,

123, RUE SAINT-JOSEPH  
QUEBEC.

**Dr. Arthur Langlois,**

No. 47, Rue St-Jean  
QUEBEC.

**Chirurgien-Dentiste**  
POUR MALADIES DE LA BOUCHE,  
Etc.

6m. 7 jan.

**Docteur F.-S. Caron,**

Gradué de  
**L'UNIVERSITE LAVAL,**  
ST-EUGENE, Comté de l'Islet.  
1er Mai 97

**GEO. W. PION, L.L.B.,**

NOTAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE PRÊTS  
et de PLACEMENTS, de Montréal  
Gradué de l'Université-Laval  
—MONTMAGNY—

Une attention spéciale sera portée  
aux réglemens de Successions, Prêts  
d'argent en aucun temps.

Consultations gratuites.  
BUREAU: Rue Saint-Louis.

**F.-G. Bernier,**

Agent d'Assurance, Montmagny.

**FEU**

La Liverpool & London & Globe; la  
Royal et la Lancashire; Ass. Mutuelle  
de Montmagny, de Rimouski.

**VIE**

La "SUN," Compagnie Canadienne.

**AUSSI**

Prêts à courte échéance, placement d'argent.  
Intérêt le plus élevé alloué sur dépôts  
lesquels sont garantis par hypothèque  
ou sécurité collatérale.

BICYCLES canadiens et américains et  
Générateurs à Gaz Acétylène, à bien bas  
prix. 1er avril.

AU PUBLIC.—Je soussigné informe  
le public de Montmagny et autres paroisses,  
ainsi que les voyageurs, que j'ai  
ouvert au premier de mai un hôtel de  
première classe sur la rue St-Thomas.  
La plus grande attention sera portée  
aux voyageurs. Le tout sera tenu sur  
un pied de première classe. Une visite  
est respectueusement sollicitée.

WILLIAM GAMACHE

MONTMAGNY, 8 JUILLET 1898

**L'Actualité**

Dix mille hommes se sont réunis  
en assemblée d'indignation à  
Glenora, il y a trois semaines, et  
une correspondance particulière  
au *Globe*, nous donne des détails  
sur ce meeting.

Un des orateurs a traduit comme  
suit la pensée de cette foule  
exaspérée: "Je ne sais qui est à  
blâmer, mais les journaux avaient  
annoncé qu'il y aurait une voie  
férée et un chemin de voitures  
entre Glenora et le lac Teslin et  
nous sommes ici en plan sans les  
moindres communications. Comment  
avancer avec notre bagage et  
nos provisions; il y a bien le  
"trial" mais on nous demande  
\$800 la tonne pour transporter nos  
effets. Si nous avions su ce que  
nous savons maintenant nous n'au-  
rions jamais pris ce chemin."

Plusieurs orateurs ont parlé et  
teu le même langage désespéré,

et finalement la foule a voté une  
résolution condamnant le gouver-  
nement d'Ottawa, pour avoir an-  
noncé et fait annoncer partout,  
jusqu'en Europe, que la route de  
la rivière Stickeen était la plus  
facile et la plus avantageuse pour  
aller au Yukon et qu'il y aurait  
un chemin de voiture dès le mois  
de mai.

Nous comprenons, dit "La Pa-  
trie," l'exaspération des mineurs  
qui se sont rendus à Glenora, au  
prix de beaucoup de difficultés et  
de misères, dans l'espoir de pou-  
voir y prendre la voie publique  
que devaient construire les entre-  
preneurs Mackenzie et Mann, pré-  
alablement à la voie ferrée; nous  
comprendons dans quel état de dé-  
tresse devaient se trouver ces mil-  
liers de malheureux incapables  
d'avancer ou de reculer et il est  
facile de concevoir que leur déses-  
poir se soit attaqué au gouverne-  
ment. Car ils ne voient pas de  
journaux là-bas; ils ne savaient  
pas ce qui s'était passé au parle-  
ment d'Ottawa; ils ignoraient  
sans doute que le gouvernement  
Laurier avait déployé toute l'éner-  
gie nécessaire pour assurer des  
communications immédiates avec  
le Klondike. Mais quand ils sa-  
vont que c'est le sénat irresponsa-  
ble, que ce sont les vieux bonzes  
de la Haute Assemblée, que ce  
sont des torys qui ont empêché  
l'exécution de cette colossale en-  
treprise, simplement pour embar-  
rasser le ministre Laurier, leur  
malédiction se portera sur les Mac-  
kenzie, sur les Miller, sur cette  
Chambre despotique qui a sacrifié  
l'intérêt public, peut-être la vie  
de centaines et de milliers de cher-  
cheurs d'or, à la partisanerie  
aveugle, à leur haine de notre dra-  
peau, de notre programme et de  
nos chefs.

A l'assemblée de Glenora, les  
mineurs ont demandé au gouver-  
nement de faire construire au  
moins un chemin de voiture et de  
leur venir en aide en les employant  
aux travaux.

Mais M. Laurier et ses collè-  
gues ne peuvent rien faire dans  
ce sens, car le sénat prétend mener  
les affaires du pays à sa guise et  
en outre, il leur est impossible de  
songer à entretenir deux à trois  
mille hommes à Glenora.

Ces libéraux aux Communes,  
au cours des longs débats sur le  
chemin de fer du Yukon, ont insis-  
té sur les dangers auxquels on  
exposait des milliers de pauvres  
gens en cassant le contrat Mac-  
kenzie et Mann en même temps  
que sur les pertes énormes qu'on  
ferait encourir au trafic canadien;  
mais rien n'a pu arrêter l'arbitraire  
du Sénat ni mettre un frein à son  
aveuglement.

Les sénateurs ont empêché le  
gouvernement de faire son devoir,  
mais quelles mesures de précaution  
et de prudence ont pris les  
irresponsables pour sauvegarder  
les intérêts commerciaux et indus-  
triels du Canada aussi bien que  
la vie des milliers de gens qui se  
dirigeaient vers le Klondike?  
Aucune, absolument. Ils ne se  
sont pas préoccupés des ruines,  
des désastres de toutes sortes qu'ils  
préparaient; il ne s'agissait  
pour eux que de bloquer la légis-  
lation ministérielle et ils l'ont  
bloquée.

Le sénat doit être seul considé-  
ré comme l'artisan de tous les  
malheurs qui se produisent au  
Yukon.

**QUI VEUT GUERIR, GUERIRA**

Si vous toussiez, si vous êtes enrôlé  
si vous êtes atteint de grippe, de  
bronchite, prenez du BAUME RHU-  
MAL, c'est le seul spécifique vrai-  
ment efficace. 80

**Histoire d'un Mort**

(Racontée par lui-même)

C'est un événement qui n'offre  
rien de bien curieux que la mort  
d'un pauvre; cependant, il y a  
des cas, le mien par exemple, où  
les sensations des derniers mo-  
ments de la vie impressionnent  
les esprits les plus sceptiques.

À plus forte raison est-on vive-  
ment remué soi-même lorsque,

comme moi, on a traversé les é-  
tranges péripéties qui font passer  
le corps humain de vie à trépas!

Je venais d'être évacué d'urgence  
à l'hôpital militaire d'Oran, à  
la suite d'un violent accès de fièvre  
palustre revêtant le caractère  
pernicieux, contracté dans une  
des garnisons réputées les plus  
insalubres de la Division. Pen-  
dant que les infirmiers prépa-  
raient mon lit dans une salle  
commune, bien que je fusse in-  
sensible, en apparence, plongé  
dans une sorte d'évanouissement,  
je voyais, j'entendais, je sentais  
tout ce qui se passait autour de  
moi.

Des malades, compagnons de  
chambre plus valides, revêtus de  
la capote grise et coiffés du bon-  
net de coton, se rassemblaient au-  
tour de moi, et les commentaires  
allaient leur train:

—Il est bien mal hypothéqué,  
ce pauvre diable! disait l'un.

—Voilà un paroissien qui sent  
le sapin! disait un autre.

—Il a perdu connaissance!  
Voyez comme il pâlit; il aura  
bien du mal, s'il s'en tire, ajoutait  
un troisième.

Et moi, je ressentais ces sensa-  
tions horribles, des affres de la  
mort. Tous ces propos, mon oreille  
les percevait distinctement.  
Une sueur froide et glaciale en-  
vahissait tout mon être.

Après m'avoir dépoillé de mes  
vêtements et avoir introduit mon  
individu dans une de ces longues  
chemises de toile qui donnent un  
avant-goût du suaire, les infirmiers  
me glissèrent dans les  
draps.

C'était humide. Tout autour de  
moi, exhalait une odeur étrange,  
répugnante, qu'on nomme "la  
pourriture d'hôpital."

Un aide-major de garde, préve-  
nu de mon entrée, vint me passer  
la visite. Il me toucha le front,  
écarta mes paupières crispées et  
m'ouvrit les yeux à demi éteints.  
Puis, soulevant le drap, il me prit  
la main pour me tâter le pouls  
dont les battements étaient à peine  
sensibles et, m'ayant fait sou-  
lever le torse, il m'ausculta.

Mécontent sans doute de son  
examen, il laissa ensuite retomber  
mon corps sur le lit, en mur-  
murant à demi-voix: "Il n'y a  
rien à faire!"

—Quel diagnostic faut-il inscrire  
? dit l'infirmier-major de visite,  
son carnet à la main.

—Le diagnostic? répliqua le  
médecin, avec un sourire indéfini-  
sissable, je vous dirai cela à l'auto-  
psie.....

J'en eus la chair de poule. Les  
médecins ont parfois la plaisante-  
rie lugubre. Brrrrr...

Ce praticien avait déjà fait  
quelques pas pour se retirer, lors-  
qu'à un mouvement de mon corps  
qui peut se traduire par un long  
frisson, il se ravisa, dicta une or-  
donnance et se retira.

Je sentis, à ce moment, mon vi-  
sage se contracter. On aurait dit  
que les prunelles de mes yeux al-  
laient se détacher de leur orbite;  
ma bouche sèche et décolorée res-  
tait ouverte; mon corps avait déjà  
la rigidité cadavérique.

Mes voisins éloignés par la pré-  
sence du major, venaient de se  
rassembler de nouveau autour de  
mon lit. J'entendais vaguement  
leurs colloques comme s'ils me  
fussent transmis par le récepteur  
d'un téléphone.

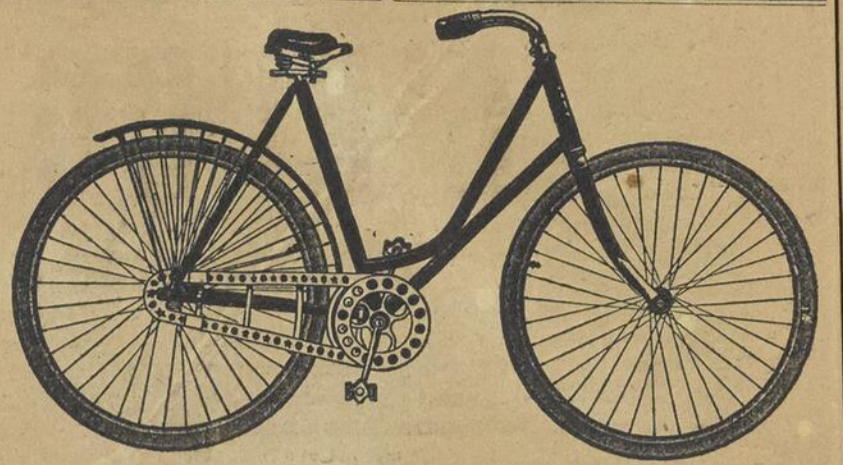
—Tiens! voilà ses yeux qui se  
retournent.—Sa figure noircit! —  
Il se meurt! — Il faut rappeler  
l'infirmier!

J'entendis encore une rumeur  
sourde, un va et vient confus.  
La porte de la salle se rouvrit, et  
quelqu'un dit à haute voix:

—Voilà le voisin qui est nettoyé;  
il est en train de casser sa pipe!  
C'était mon oraison funèbre.

Etre nettoyé, casser sa pipe, di-  
viser son billard, avaler sa gaffe,  
étrangler sa chique, passer le goût  
du pain, voilà bien les vocables  
funèbres dont se servent les en-  
fants du peuple pour qualifier le  
dernier moment de la vie.

D'après les propos qui se ten-  
naient à voix basse, autour de  
moi, et que mon oreille percevait  
avec une étonnante netteté, je  
pouvais suivre les transformations  
de mon être pendant ce voyage



**COLUMBUS BICYCLES MODELE 1898.**

Ce Bicycle n'a pas d'égal comme solidité, légèreté et élégance. Outre  
ces qualités le Columbus se distingue par une amélioration capitale qui met  
cette machine bien au-dessus de ses concurrentes. Cette patente fait que le  
**Columbus modèle 1898** a quarante-cinq points de friction de  
moins que tout autre bicycle. Il est facile de voir par ce seul fait que l'action  
est beaucoup plus facile et les chances d'usure considérablement diminuées.  
J'invite le public à venir et essayer une de ces belles machines dont je  
garantis vendre \$20.00 meilleur marché que tout autre Bicycle de première  
classe vendus au Canada.

**Bicycle "Earl."**

J'ai aussi l'agence pour ce Bicycle que je vendrai à des prix défiant toute  
compétition. Toujours en mains accessoires pour Bicycles. Réparations fai-  
tes avec soin.

**J. A. MATHURIN, Marchand de fer,**  
Rue St-Jean-Baptiste, MONTMAGNY, P.Q.

dans l'éternité.

C'est ainsi que mes voisins  
m'apprirent que je venais de ren-  
dre le dernier soupir. Mon corps,  
auparavant dissimulé et presque  
invisible sous les couvertures, venait  
de se soulever en s'allongeant  
démessurément; il se moulaient  
comme en relief, roidi sous les  
draps par la mort.

Le mouvement de rigidité, si  
un mourant peut s'exprimer ainsi,  
commençait à se produire par les  
extrémités inférieures; les jambes  
se dressèrent comme des pièces  
de bois; les pieds se levèrent ver-  
ticalement en se dessinant à tra-  
vers les draps comme deux pointes  
de mamelons en raccourci.  
Ma tête se renversa en arrière,  
dans l'axe de l'épine dorsale; mes  
yeux demeurèrent ouverts, vitreux  
ternes et fixes comme pour aller  
se planter au plafond.

Ce fut tout!...

Un grand silence significatif,  
troublé seulement par le tic-tac  
d'une pendule à caisse, qui mar-  
quait encore le temps pour les vi-  
vants. Les malades, mes voisins  
de chambre, mornes, muets main-  
tenant et glacés d'effroi, se tenaient  
à distance, ayant cessé leurs lugubres  
plaisanteries.

Des infirmiers accourus les écar-  
tèrent de mon lit; l'un d'eux pas-  
sa sa main sur mon front et, d'un  
mouvement brusque, il rejeta un  
coin du drap par dessus ma tête,  
pour la soustraire à la vue.

Ils procédèrent ensuite à l'inven-  
taire de mes effets, retournant tou-  
tes mes poches pour en détailler  
le contenu.

Le médecin chef arriva à son  
tour, revêtu de son sarreau de cli-  
nique, accompagné de l'officier  
comptable. Le premier renversa  
le drap, remettant ma tête à dé-  
couvert; tâta négligemment et  
par habitude mon pouls, qui avait  
cessé de battre; passa sa main sur  
mes tempes, et, appliquant son  
oreille dans la région du cœur, il  
constata que ce viscère avait cessé  
toute pulsation. Comme l'infirmier,  
il renversa de nouveau le  
drap de lit par dessus ma tête et  
demeura quelques secondes immo-  
bile. Puis, passant au pied du lit,  
il essaya d'imprimer à la pointe  
de mes pieds un mouvement d'os-  
cillation autour des talons; mais  
les pieds se redressèrent comme  
mus par un ressort, et reprirent  
l'immobilité verticale.

On lui présenta une cuvette  
d'eau dans laquelle il trempa ses  
mains et, tout en s'essuyant, il dit  
à l'officier comptable: "C'est bien  
fini; vous pouvez dresser l'acte  
de décès!"

Par suite d'un phénomène inex-  
plicable, j'entendais tout; je voyais  
tout, comme si j'avais assisté  
de sang-froid à ma propre agonie.

On apporta alors une civière sur  
laquelle mon corps inerte fut placé  
tout du long, enveloppé d'un linceul.  
On décrocha la pancarte de la tête  
de mon lit, portant mon billet d'en-

trée et je me sentis enlevé dans le vi-  
de. Cahin-caha, les porteurs me bal-  
lotèrent à travers salles et couloirs;  
me descendirent par saccades par  
d'interminables escaliers. Je sentais  
par instants, comme un air froid rir-  
der le drap mortuaire—on traversait  
une cour—puis, le pas des infirmiers  
ou des croque-morts, comme on dit  
parfois, résonna soudain sur des dal-  
les.

On me jeta comme un ballot sur  
une table de marbre. J'entendis près  
de moi le tintillement de l'eau fon-  
tombant dans la vasque d'une fontaine.  
J'étais à l'amphithéâtre, l'anticham-  
bre du tombeau. L'au mônier, flan-  
qué de deux enfants de chœur, vint  
m'asperger à coups de goupillon et  
psalmodia la prière des morts avec le  
même calme indifférent que le méde-  
cin constatant le décès.

Mon pauvre corps, mûr pour être  
déchiqueté, fut ensuite livré aux ca-  
rabins. Je les voyais tirer leurs trousses,  
repasser leur bistouri, essuyer  
leurs spatules, tendre leurs scies et  
mettre leur tablier, comme s'ils fus-  
sent à l'étal d'un boucher.

Ils baragouinaient des mots scientifi-  
ques et chirurgicaux en us et en is,  
lorsque l'un d'eux, s'approchant de  
moi armé d'un couteau effilé à man-  
che d'ivoire, désigna une partie de  
mon estomac avec la pointe acérée.  
Les carabins se rapprochèrent.

—Messieurs, dit-il, je commence.

Mais il n'avait pas plutôt plongé sa  
lame aiguë dans mes chairs, qu'un  
cri terrifiant s'échappa de ma bouche  
et que, m'élançant hors de leur at-  
teinte, je sautai vivement à bas de  
cette terrible table dite d'opérations.

Réveillé par une commotion indi-  
cible, je me tâtai et me retrouvai, tout  
à coup, debout dans ma chambre, sur  
ma descente de lit. J'essayai les gout-  
tes de sueur froide qui perlaient de  
mon front; mon cœur battait à tout  
rompre et ma poitrine oppressée as-  
pirait avec avidité un air frais et bien  
faisant.

Je venais, après une copieuse sieste,  
d'être tout simplement le jouet d'un  
atroce cauchemar.

J. CANAL.

Chers messieurs,

Durant l'année passée j'ai eu  
connaissance que trois grosses tu-  
meurs ont été enlevées par l'ap-  
plication du Liniment Minard  
sans aucune opération chirurgica-  
le et il n'y a aucun indice de re-  
tour.

Capt. W. A. Petit,  
Clifton, N. B.  
Gondola Ferry.

**Avis**

Le bureau de l'Assurance Mu-  
tuelle contre le Feu, de Montma-  
gny, est temporairement transpor-  
té à Notre-Dame de Lévis.

Adresse postale: St-Henri Sta-  
tion, Comté de Lévis.

G. DEMERS,  
Gérant.

Nous vous demandons en-  
core une fois, messieurs les retar-  
dataires, de bien vouloir payer ce  
que vous nous devez.

## Nomination

Comme nous le prévoyions dans notre dernier numéro, M. Choquette, député fédéral de ce Comté, a accepté du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier la position honorable et importante de juge de la Cour Supérieure de cette Province pour le district d'Arthabaska; et il est probable que le prochain numéro de la Gazette Officielle du Canada, qui sera publié demain samedi, contiendra la nomination officielle; en conséquence il aura vacance dans la représentation de ce Comté pour les Communes.

M. Choquette nous a notifié dès la semaine dernière qu'il ne pourrait plus collaborer à notre journal.

Nous remettons à la semaine prochaine nos commentaires sur cet événement important sur les conséquences quant au comté, et pour l'appréciation de ce qu'a fait M. Choquette pour le Comté.

### PAS DE NEGLIGENCE

Aux premières atteintes de rhume prenez du BAUME RHUMAL. C'est le seul moyen d'éviter les complications qui pourraient devenir fatales. 25c. partout. 81

## UNE EPOUVANTABLE CATASTROPHE EN MER

L'un des plus épouvantables sinistres maritimes dont l'histoire ait encore fait mention est arrivé à l'aube du 4 juillet, à soixante milles au sud de l'île au Sable. Le paquebot français, la "Bourgoigne", portant dans ses flancs six cent personnes, a sombré après une collision au sein d'un épais brouillard, entraînant au fond de l'abîme la plupart des passagers.

Cette calamité jette un voile de deuil non seulement sur les familles des infortunées victimes, mais encore sur les nations auxquelles elles appartenaient, au monde tout entier. Conçoit-on l'horreur d'un désastre aussi lamentable, à moins de se transporter en imagination sur les champs ensanglantés de Santiago?

Coincidence étranges d'horreurs, contrastes frappants des événements! Pendant que se déroulait à Cuba le drame terrible qui a amené la chute de Cervera et la ruine de la plus belle portion de la marine espagnole, cinq cents personnes, que les affaires, les plaisirs, les attraits de la vie religieuse appelaient sur le continent étranger, tombaient les victimes de la mer. Et pendant que se dissipait dans un tourbillon le souffle de tant d'existences toute la population américaine souriait au soleil du glorieux 4 juillet et se préparaient aux jouissances affolées de la grande démonstration nationale.

La nouvelle de la catastrophe a créé à Montréal une sensation difficile à décrire. A peine venait-elle d'être affichée aux portes des journaux que déjà elle se répandait dans toute la ville avec la rapidité de la poudre. Les demandes d'informations commencèrent alors à pleuvoir de toutes parts, car au nombre des passagers se trouvaient plusieurs personnes de Montréal.

Voici les noms des victimes de Montréal:

M. Eugène Dubost.  
Mlle Renie Barcelo.  
Mlle Laure Barcelo.  
Mlle Anaïde Létourneau.  
Mlle Emilia Morin.  
Mlle Cauchon.  
Mlle Plante.  
M. Joseph Wiman,  
Mme Wiman et leur fils.  
James Straas.  
Mme Straas et deux enfants.  
Messa Daoud, un interprète Syrien.

### MIRACLE

On nous rapporte un miracle bien édifiant opéré dans le cours de la semaine dernière au sanctuaire de la Bonne Ste Anne de Beauport.

Une religieuse d'un ordre établi

aux Etats-Unis, toute percluse, et que les soins les plus assidus des meilleurs médecins ne pouvaient soulager, obtint de la supérieure la permission de visiter le sanctuaire de Ste-Anne. On la transporta dans une chaise portative. Elle assiste au sacrifice, puis demande à vénérer la sainte relique. On la transporte à bras à la Sainte-Table. Elle n'a pas sitôt baisé la relique qu'elle se dresse soudainement, transfigurée par la joie. Elle était guérie. Elle parcourut la nef en chantant le "Magnificat."

Ce spectacle a profondément impressionné les fidèles présents.

## Années de souffrance

Causées par une chute suivie d'un mal de dos grave - La douleur était insupportable par moments.

M. Geo. Everett, un cultivateur respectable et bien connu de Four Falls, comté de Victoria, N.B., fait l'attestation suivante: "Il y a quelques années, je perdis l'équilibre en marchant le long d'une poutre dans la grange, et je me fis bien mal dans ma chute. Il s'en suivit une douleur et une raideur dans le dos dont j'essayai en vain de me débarrasser, et finalement je renonçai à tout remède. Ce mal de dos m'empêchait de me pencher ou de me redresser sans éprouver des souffrances insupportables; lorsque je fauchais, je m'appuyais sur le manche de ma faux pour me redresser. A certaines époques, je ne pouvais pas même marcher. Cela dura ainsi plusieurs années, lorsqu'on me conseilla de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams: j'en achetai une boîte pour essayer. Elle ne m'était pas épuisée que j'éprouvais déjà du bien. J'en achetai encore six, et les sept réunies m'ont guéri radicalement. Il y a de cela trois ans aujourd'hui, et le mal ne s'est jamais fait sentir depuis. Les Pilules Roses du Dr Williams sont un précieux remède que je recommande fortement à ceux qui souffrent comme moi. Même si j'avais payé ces pilules \$10.00 la boîte, j'aurais fait un achat à bon marché."

Le rhumatisme, la sciatique, la névralgie, la paralysie partielle, l'ataxie locomotrice, le mal de tête nerveux, la prostration nerveuse, et les maladies qui dépendent des humeurs dans le sang, telles que la scrofule, l'érysipèle chronique, disparaissent si on les traite avec soin par les Pilules Roses du Dr Williams. Elles rendent le teint vermeil de la santé aux visages pâles et livides. En vente chez tous les marchands et envoi franco, à 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, en s'adressant à "The Dr Williams' Medicine Co." Brockville, Ont. Ne vous laissez pas persuader d'accepter des contrefaçons.

## INFORMATIONS DEMANDEES

L'attention de nos lecteurs est attirée sur les faits suivants: "Samedi dernier Elzéar Lecompte, de la paroisse de St-François, Co. Montmagny, est parti de chez son frère, M. Phidime Lecompte, avec un de ses neveux pour se rendre à Québec, et revenant à Lévis samedi soir il y coucha et passa la journée du dimanche chez M. Turgeon qui y tient un hôtel de tempérance (Passager). Lundi matin son neveu le laissa pour aller à Québec, disant à son oncle de rester chez M. Turgeon qu'il viendrait le prendre pour descendre, dans l'après-midi, à St-François. Peu de temps après Elzéar Lecompte partit de chez M. Turgeon disant qu'il s'en allait prendre les chars pour descendre chez lui et, depuis ce temps-là, il n'a pas été revu, malgré des recherches faites à Québec et ailleurs.

En conséquence tous ceux qui pourront donner des informations sur ce malheureux qui, depuis l'hiver dernier, souffre d'aliénation mentale, à son frère M. Phidime Lecompte, de St-François, ou au notaire J. S. Gendron de la même paroisse, obligerait beaucoup sa famille.

Elzéar Lecompte est un homme âgé de 56 ans. A Québec il s'est fait couper les cheveux et raser une abondante barbe grisonnante qu'il portait,

Télép. 2224.

# LUMIERE ELECTRIQUE

POSÉ PAR

**Charles Vezina,**  
Electricien et Ingenieur, — QUEBEC

Installation d'appareil pour la LUMIERE ELECTRIQUE dans les Eglises, Couvents, Maisons Privées, Manufactures, boutiques, etc.

Cloches électriques, Téléphones Privés, Dynamos, Moteurs, etc.

Si vous voulez connaître ce qu'il vous coûtera pour l'installation complète dans vos maisons ou dépendances, écrivez-moi et je vous donnerai toutes les informations voulues par le retour de la malle. Toutes sortes de FOURNITURES ELECTRIQUES toujours en mains, tels que pendants en cuivre, abats-jours, etc. Ouvrages garantis aux plus bas prix.

ATELIER, 121 RUE DU ROI.

OFFICE ET MAGASIN, 117-119, Rue du Pont

St-Roch, QUEBEC.

conservant sa moustache. C'est un homme d'environ 5 pieds et 9 pouces souffrant de paralysie et marchant assez difficilement. Il portait une veste et une blouse en serge noire avec pantalons gris-pâle, bottines noires lacées, et chapeau mou en feutre noir; il a sur les joues des rougeurs assez prononcées.

Toutes informations seront donc reçues avec la plus grande reconnaissance par les personnes susmentionnées; et toutes dépenses encourues par ceux qui ont pris soin de ce pauvre malheureux, seront généreusement payés.

## UN BON DICTIONNAIRE POUR TROIS CENTS

Un dictionnaire contenant la définition de 10,000 mots, les plus utiles et les plus importants de la langue anglaise, est publié par la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont. Il contient quelques annonces, et c'est un dictionnaire complet concis et exact. En compilant ce livre, on a eu soin de n'omettre aucun de ces mots ordinaires dont l'emploi ou l'emploi exact sont quelquefois une cause de difficulté, même pour les personnes instruites.

Le but principal a été de donner autant de renseignements que possible dans un espace limité. Pour atteindre ce but, lorsque certains noms adjectifs et verbes ont clairement la même signification, on n'en a inséré qu'un seul.

Le volume contient donc la signification d'un plus grand nombre de mots que l'on s'attend à trouver. Pour ceux qui ont déjà un dictionnaire, ce livre se recommande donc de lui-même parce qu'il est compact, léger et commode; pour ceux qui n'ont pas de dictionnaire, il est inappréciable. On peut s'en procurer en écrivant à la compagnie ci-dessus mentionnée, en mentionnant ce journal et en incluant un timbre de trois cents.

ON DEMANDE — une personne active et compétente pour représenter, dans ce district, une Compagnie d'assurance Anglaise, de première classe contre le feu. Adresser "Assurance", ECHO DE MONTMAGNY.

## Attention!

M. Roméo Lésperance informe ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il vient de recevoir d'une des meilleures maisons de Montréal un lot considérable de CONSERVES de toutes sortes, et de première qualité.

CONFITURES EN CONSERVES  
Aux Fraises, aux Bleuets,  
"Pommes", "Pêches",  
aux Poires  
Tomates, Pois français et canadien, Blé d'Inde, Corned Beef, Fèves, "Beans",  
Langue de bœuf, Saumon, Homard, Maquereau, et aussi différentes sortes de gelées en verre, Moutarde française, etc., etc., qu'il vendra à des prix défiant toute compétition.

## NOTES LOCALES

—Beaucoup de pluie ces jours derniers; mais depuis quelques jours il fait un temps magnifique.

—Les cultivateurs demandent du temps sec pour la fenaison qui commencera dans quelques jours.

—Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

—En cette ville, le 4 courant, est décédée Marie, Blanche, Alma, âgée de vingt mois, fille de M. Alfred Lésard, fils.

—Les funérailles de feu Thomas Gaumont, âgé de 70 ans, ont eu lieu mardi matin au milieu d'un grand concours de personnes.

—Près de 700 personnes sont allées en pèlerinage hier à la Bonne Sainte Anne. Les Rvds. messieurs Chénard et Montreuil accompagnaient les pèlerins.

—M. Amable Létourneau, marchand de cette ville, a été nommé commissaire d'écoles en remplacement de M. Anselme Normand, manufacturier.

Nos félicitations au nouveau titulaire.

—La Dyptérie est guérie par le Liniment Minard.

—Un nommé Edmond Morin, fils de feu France Morin, s'est horriblement fait broyer une jambe hier au moulin Price, entre un billot et un rouleau en fer.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Aurélien Bernatchez a subi avec succès ses examens pour admission à l'Etude du Droit. Nous lui souhaitons succès dans ses études.

—Le gouvernement fédéral a nommé M. Roméo Lésperance gardein de ses bâtiments en cette ville; bureau de poste, douane, etc.; c'est une excellente nomination.

—Mariage.—Mardi matin, à l'île aux Grues, M. J. Guérard de St-François de l'île d'Orléans, conduisait à l'autel Mlle Amabilis Pruneau, fille de M. Charles Pruneau de l'île Ste-Marguerite. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rvd. M. Leclerc, curé.

—Jeunes gens qui ne faites partie d'aucune Assurance Mutuelle et qui êtes exposés tous les jours à des accidents plus ou moins graves, vous devriez sans retard faire partie de l'Alliance Nationale. Cette société en cas d'accident ou de maladie paie \$5.00 par semaine pendant vingt semaines. Pour informations s'adresser à ce bureau ou à M. A. E. Michon.

—Comme la nomination à la position de juge de notre vaillant ami P. A. Choquette n'est pas encore à l'officiel, malgré que la chose soit certaine, nous remettons à plus tard quelques considérations sur les ambitions prématurées de quelqu'un qui semble brûler du désir de se mettre en évidence et qui, tout en ayant des talents que personne ne conteste, ferait mieux, il nous semble, de laisser mûrir encore ses idées politiques avant de les émettre en public.

—Les indispositions sont guéries par le Liniment Minard.

—Tel que déjà annoncé, il y a trois ou quatre semaines, il nous sera donné d'assister dimanche le 17 courant, à l'une des plus belles soirées dramatique et musical qui aient été jouées à Montmagny. La fameuse troupe Jacques-Cartier sera donc ici le 17 et jouera "Le Crime de Maltaverne."

Les costumes fournis par l'importante maison Beullac, de Montréal, sont des plus magnifiques.

Les cartes sont en vente chez M. Roméo Lésperance et où le plan de la salle est déposé.

N'attendez pas à la dernière minute pour choisir vos sièges.

—M. J. C. Lislois, M. P. P., accompagné de nos amis A. E. Michon, Cyrille Coulombe et G. W. Pion, N.P., sont allés, dimanche dernier, rendre visite aux braves colons de St-Paul du Buton et de Ste-Apolline.

M. le député a profité de la circonstance pour rendre compte de sa conduite parlementaire et faire connaître à ses électeurs quelles sont les idées

du gouvernement concernant la colonisation, l'entretien des routes dans les divers cantons à coloniser.

Ce n'est certes pas sans un vif sentiment de satisfaction que ces hardis défricheurs de la forêt ont appris que le gouvernement allait leur aider, ce qui n'est pas peu dire pour celui qui connaît leur peine et le peu de profit qu'ils retirent du sol, dès les premières années du défrichement.

Aussi, n'avaient-ils tous qu'une voix pour en remercier notre populaire député M. Lislois, qui a promis à tous, sans distinction, son encouragement et son appui auprès du gouvernement.

—Le mal du pis des vaches est guéri par le Liniment Minard.

—Nous avons eu cette semaine des procédures à sensation devant M. le magistrat Angers.

Mme Etienne Lislois a été arrêtée pour parjure sur plainte de M. Xavier Langlois, et l'enquête préliminaire a été fixée à samedi prochain.

Lors de l'arrestation par le grand connétable, Mme Lislois, qui est un Bayard, sans peur, — sinon sans reproche, — comme celui de l'ancien temps, frappa un des records en pleine figure. De sorte que le lendemain de cette arrestation, la dite dame fut arrêtée de nouveau pour cet assaut sur un officier de la Cour, et amené devant M. le magistrat Angers, où elle est pour un procès son maire. Ce procès aura aussi lieu samedi devant M. le magistrat Angers.

L'hon. Charles Langelier et M. P. R. Martineau sont les avocats des plaignants et M. Charles Darveau, de Lévis, est le procureur de Dame Philomène Casault, épouse de M. Etienne Lislois.

Trois ou quatre témoins sont arrivés des Etats-Unis pour l'enquête préliminaire sur l'accusation de parjure.

## VIN MORIN Creso-Phates

A la Créosote et aux Hypophosphites.

Préparation qui guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consommation et faiblesse.

Souffrez-vous de Pneumonie?

Prenez le vin Morin.

Souffrez-vous d'inflammation des poulmons? Prenez le vin Morin.

Souffrez-vous de pleurésie? Prenez du Vin Morin.

Souffrez-vous du manque d'appétit? Prenez du Vin Morin.

Souffrez-vous de mauvaise digestion? Prenez du Vin Morin.

Souffrez-vous enfin de quelques-unes des maladies du poulmon ou des voies respiratoires.

Prenez encore et prenez toujours le vin Morin, il vous soulagera à l'instant et vous guérira promptement.

En vente partout

## Notes Personnelles

—M. et Mme Omer Lamontagne, de Québec, et leurs enfants, sont en promenade chez Mme Vve Joseph L. Lerge.

—Mme Louis Morasse et son fils Louis René, de Sorel, sont en promenade pour quelques jours chez M. L. A. Painchaud.

—M. le Dr. Roy de la Colombie Anglaise, fils de feu J. Bte Roy, de St-François, est en promenade chez son beau-frère, M. le Dr Vézina. Il retournera à la Colombie dans une quinzaine de jours.

—M. Hercule Têtu et Mlle Alméria, qui devaient aller jeudi à Ste Anne de Beauport, sont malheureusement arrivés en retard au bateau, et ont été bien contrariés de ce fâcheux incident.

—M. Omer Lavergne, ecclésiastique, de Québec, était en promenade ces jours derniers chez Mme Vve Ed. Lavergne.



PROVINCE DE QUÉBEC.

DÉPARTEMENT DES TERRES, FORÊTS ET PÊCHERIES.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS.

Québec, 7 mai 1898.

Avis est par le présent donné que, conformément aux sections 1334, 1335 et 1336 des statuts refondus de la province de Québec, les limites à bois ci-après désignées, suivant l'étendue donnée, plus ou moins, et dans l'état où elles sont actuellement, seront offertes en vente à l'enchère, au bureau du Commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries, en cette ville, le MARDI, 16 AOUT prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

Ottawa Supérieur. — Bloc A, rang 6 : 1/4 N. no 1, 25 m.; 1/4 S. no 1, 25 m.; 1/4 N. no 2, 25 m.; 1/4 S. no 2, 25 m.; 1/4 N. no 3, 25 m.; 1/4 S. no 3, 25 m.; 1/4 N. no 4, 25 m.; 1/4 S. no 4, 25 m.; 1/4 N. no 5, 25 m.; 1/4 S. no 5, 25 m.; 1/4 N. no 6, 25 m.; 1/4 S. no 6, 25 m.

Bloc A, rang 5 : 1/4 N. no 3, 25 m.; 1/4 S. no 3, 25 m.; 1/4 N. no 4, 25 m.; 1/4 S. no 4, 25 m.; 1/4 N. no 5, 25 m.; 1/4 S. no 5, 25 m.; 1/4 N. no 6, 25 m.; 1/4 S. no 6, 25 m.; 1/4 N. no 7, 25 m.; 1/4 S. no 7, 25 m.

Bloc A, rang 4 : 1/4 N. no 1, 25 m.; 1/4 S. no 1, 25 m.; 1/4 N. no 2, 25 m.; 1/4 S. no 2, 25 m.; 1/4 N. no 3, 25 m.; 1/4 S. no 3, 25 m.; 1/4 N. no 4, 25 m.; 1/4 S. no 4, 25 m.; 1/4 N. no 5, 25 m.; 1/4 S. no 5, 25 m.; 1/4 N. no 6, 25 m.; 1/4 S. no 6, 25 m.; 1/4 N. no 7, 25 m.; 1/4 S. no 7, 25 m.

Bloc A, rang 3 : 1/4 S. no 12, 25 m.; 1/4 N. no 12, 25 m.

Bloc A, rang 2 : 1/4 N. no 12, 25 m. Rivière Ottawa : no 98, 50 m.; no 99, 50 m.; no 100, 50 m.; no 101, 50 m.; no 583, 15 m.; no 584, 32 1/2 m.; no 595, 32 m.; no 596, 19 m.; no 607, 22 m.; no 608, 26 m.; no 609, 11 m.

Rivière La Pêche : no 524, 11 1/2 m.; no 595, 16 1/2 m.

Ottawa Inférieur. — Rivière Rouge Sud L., 43 m.; rivière du Lièvre, Branche N. E., no 7, 31 1/2 m.; rivière du Lièvre, Branche N. E., no 8, 27 1/2 m.; Lac Némiskachingue, 25 m.; rivière Rouge, sud M. 42 m.; rivière du Lièvre, Branche N. E. : no 3, 50 m.; no 4, 50 m.; no 5, 50 m.; no 6, 46 m.; canton Wentworth, no 3, 5 m.

Saint-Maurice. — Rivière Saint-Maurice, no 10, E. 47 m.; rivière Trenché, no 1, O. 24 m.; rivière Trenché, no 2, O. 50 m.; rivière Trenché, no 2, E. 40 m.; rivière Mattawin, no 10, 48 m.; Arrière rivière du Milieu, 29 m.

Manouan A. S., 50 m.; Arrière Manouan A. S., 40 m.; Arrière Vermillon 7 N., 40 m.; Arrière Vermillon B. N., 45 m.; Arrière Saint-Maurice, 13 Ouest, 25 m.; Arrière Saint-Maurice 14 Ouest, 40 m.; Arrière Saint-Maurice C., 25 m.; Arrière Saint-Maurice D., 42 m.; Arrière Saint-Maurice E., 50 m.; Arrière Flaman 1 Nord, 26 m.; Arrière Flaman 2 Nord, 50 m.; Arrière Manouan 2 Sud, 44 m.; Saint-Maurice 15 Ouest, 50 m.; Manouan 3 Nord, 35 m.; Arrière Manouan 3 Nord 30 m.; Arrière Manouan 4 Nord, 30 m.; Manouan 4 Nord, 50 m.; Manouan, 8 Sud, 50 m.; Manouan 9 Sud 35 m.; Arrière Manouan C. Nord, 50 m.; Arrière Manouan D. Nord, 50 m.; Saint-Maurice 13 Ouest, 50 m.; Saint-Maurice 14 Ouest, 50 m.; Pierreche 1 Est, 35 m.; Ile Bostonnais, 10 m.; Bostonnais 4 Nord, 25 m.; Bostonnais 4 Sud, 20 m.; Bostonnais 2 Sud, 50 m.; Bostonnais 3 Sud, 50 m.; Bostonnais moitié 2 Nord, 25 m.; Bostonnais 3 Nord, 50 m.; Croche 4 ouest, 50 m.; Arrière Croche 4 Est, 50 m.; Arrière Croche A. 40 m.; Arrière Croche B. 50 m.

Montmagny. — Cantons Rollette et Roux, Rivière aux Oriensaux, 37 m.; canton Lafontaine, 17 1/2 m.; canton Roux, 7 1/2 m.; canton Mailloux, 13 m.; canton Ashburton, 3 1/2 m.; canton Talon, 3 1/2 m.

Grandville. — Rivière Noire, no 47, 33 1/2 m.; canton Armand, no 2, 11 1/2 m.; no 3, 13 1/2 m.; no 4, 18 m.; canton Escourt, no 3, 8 4/5 m.; canton Parke, no 2, 9 m.; canton Parke, no 3, 20 m.

Matapédia. — Canton Awantjish, no 2, 18 1/2 m. Arrière Rivière Métis, Est, 18 1/2 m.

Rimouski Est. — Canton Saint-Denis, 14 m.; canton McNider, no 3, 7 1/2 m.; canton McNider no 4 7 1/2 m.; canton Matane, no 3, 8 m.

Rimouski Ouest. — Canton Duchesne, no 3 8 m.; canton Duchesne, no 4, 13 m.; Rivière Rimouski, centre Est, 10 m.; Rivière Rimouski, centre Ouest, 32 m.; Lac Témiscouata, 3e rang : Bloc 1, 26 m.; Bloc 2, 26 m.; Bloc 3 33 m.; Arrière Rivière Rimouski, no 2 Ouest, 18 m.; canton Macpès, 7 m.

Gaspé Ouest. — Canton Duchesne, 70 m.; canton Christie, 52 1/2 m.; canton Tourelle, 84 m.

Gaspé Est. — Canton Rameau, no 2, 21 m.

Bonaventure-Ouest. — Petite Rivière, Branche Nord, no 1, 8 m.; Rivière nouvelle, no 2, 50 m.; Meadow Brook

(Rivière Patapédia), 30 m.; Rivière Patapédia, no 1 est, 28 m.; Ruisseau Tom Ferguson, 33 m.; Indian Brook, 56 m.; Red Pine and Chamberlain Brooks, 38 m.

Bonaventure-Est. — Rivière Bonaventur e, no 3, 50 m. Saint-Charles. — 144 sud, 20 m.; 141 ouest, 20 m.; 143, 18 m.

Lac Saint-Jean-Ouest. — Rivière Rivière Peribonca, no 125, 40 m.; Rivière Peribonca, no 127, 50 m.

LIMITES AU NORD DU LAC SAINT-JEAN : 1er rang : no 1, 41 m.; no 4 26 1/2 m.; no 5, 26 1/2 m.; no 6, 38 1/2 m.; 2e rang : no 1, 18 m.; no 2, 21 m.; no 5, 32 1/2 m.; no 6, 34 m.; no 7, 27 m.; no 8, 18 m.; 3e rang : no 1, 17 m.; no 2, 18 1/2 m.; no 5, 35 m.; no 6, 30 m.; no 7, 25 m.; no 8, 1 1/2 m.; no 9, 26 1/2 m.

Saguenay. — Canton Arnault, 30 m.; Rivière Malbaie, No 1, 27 m.; Rivière Amédée, 40 m.; Rivières à la Chasse et aux Anglais, 34 m.; St-Laurent Ouest, 30 m.; Rivières Mistassini et Sheldrake, No 1, 32 1/2 m.; Rivière St-Nicolas, 30 m.; Rivière au Bouleau : No 1, 32 m.; No 2, 20 m.; No 3, 26 m.; No 4, 28 m.; No 5, 30 m.; No 6, 29 m.; Rivière Tortue : No 1, 26 m.; No 2, 18 m.; No 3, 28 m.; No 4, 30 m.; No 5, 34 m.; No 6, 29 m.; Rivière St-Jean : No 1, 24 m.; No 2, 24 m.; No 3, 23 m.; No 4, 18 m.; No 5, 20 m.; No 6, 20 m.; No 7, 12 m.; No 8, 12 m.; Rivière St-Jean, Branche Est, No 1, 22 m.; Rivière St-Jean, Branche Est, No 2, 18 m.; Rivière St-Jean, Branche Est, No 3, 20 m.; Rivière au Saumon, No 1, 34 m.; Rivière Chambers No 1, 44 m.; Rivière Portneuf : No 1 est, 50 m.; No 2 est, 50 m.; No 3 est, 50 m.; No 4, est, 50 m.; No 1, ouest, 50 m.; No 2, ouest, 50 m.; No 3, ouest, 50 m.; No 4 ouest, 50 m.

Canton Laval, No 4, 1 m.

Conditions de la vente

Aucune limite ne sera adjugée à un prix moindre que le minimum fixé par le département.

Les limites seront adjugées au plus haut enchérisseur, sur le paiement du prix d'achat, en espèces ou par chèque accepté par une banque incorporée. A défaut de paiement elles seront immédiatement remises à l'enchère.

La rente foncière annuelle de trois piastres par mille, ainsi que la taxe de feu, est aussi payable immédiatement.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la Couronne, maintenant en force ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans, indiquant les limites ci-dessus désignées, sont déposés au département des Terres, Forêts et Pêcheries, en cette ville et au bureau des agents des terres et des bois pour les diverses agences où sont situées ces limites, et seront visible jusqu'au jour de la vente.

N. B. — Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si elle publication n'a pas été expressément autorisée par le département.

S. N. PARENT, Commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries.

UN PTETRE ET SON INSULTEUR

Un ivrogne qui traversait un pont, chancelant sur ses jambes avinées, heurta un prêtre qui se croisait avec lui.

Le digne homme eut la bonhomie de retenir l'ivrogne au moment où il allait tomber. Mais le paysan furieux de ce qu'il prenait pour une insulte, l'accabla d'injures grossières dont la violence et l'énergie s'accrurent de l'impassible sérénité du prêtre.

— Vous voilà bien, vous autres ! s'écria le paysan de plus en plus exalté ; vous êtes bons pour dire la messe ; mais quand il s'agit de tenir tête à un homme, vous ne bougez pas !... Je parie qu'on vous donnerait un soufflet que vous ne diriez rien.

Témoin de cette colère bestiale, le brave curé souriait de pitié.

Le paysan exaspéré leva la main et la laissa retomber sur le visage du prêtre.

C'était un ancien soldat, vert et robuste encore, que la perte successive de tous les êtres chers à son cœur avait fait renoncer aux joies désormais éteintes de la vie mondaine. Il pâlit affreusement, un instant ses sourcils se froncèrent, mais le sourire de la résignation reparut bientôt sur ses lèvres.

— Lâche ! hurlait le paysan au comble de la rage. Rien ne saurait t'émouvoir, n'est-ce pas ? Ré-

### Le Céleri Composé de Paine

Est le grand remède universel pour les nerfs.

Nous sommes dans le mois où les hommes, les femmes et les filles dans la maison, l'atelier, le magasin ou le bureau se sentent nerveux, fatigués, nonchalants, irritables, languissants et faibles. Cet état est produit par la faiblesse des nerfs.

Les nerfs régularisent l'approvisionnement du sang dans le corps. La santé et le bonheur dépendent de l'action saine des nerfs. Les personnes dont les nerfs sont en mauvais état pendant la saison chaude sont les mortels les plus misérables.

Le Céleri Composé de Paine est le seul vrai remède sans danger pour les nerfs malades, c'est le seul remède qui banisse toutes les maladies causées par la chaleur de la température et la faiblesse.

Les médecins le recommandent tous les jours, c'est le remède favori qui donne la santé pour des millions de personnes de ce continent. N'en acceptez pas d'autre de votre fournisseur; le "Paine" est celui qui guérit.

pondras-tu ? Faudrait-il que je recommence ?

Insensible à ses outrages, et calme en apparence, le prêtre souriait toujours

— C'est trop fort ! rugit l'ivrogne dont la brutalité ne connaissait plus de bornes. Une seconde fois sa main fouetta la face du ministre de la paix

Cette fois la scène changea d'aspect.

— Jésus-Christ, dit le prêtre en serrant le paysan dans une étroite de fer, nous a ordonné, quand nous recevons un soufflet sur la joue gauche de tendre la droite. Je l'ai tendue. Mais il ne nous a pas dit ce que nous devions faire ensuite.....

A ces mots, il saisit l'ivrogne avec une vigueur sans pareille, et l'élevant d'un bras nerveux au-dessus du parapet, il le laissa tomber dans la rivière.

Le paysan ne savait pas nager. Déjà il avait mêlé quelques gorgées d'eau aux innombrables verres de vin qu'il avait ingurgités, quand le prêtre, jugeant la leçon suffisante se précipita du haut du pont et le ramena sur la rive. Le prêtre avait obéi à l'Évangile, le soldat s'était vengé, la charité avait fait le reste.

### Si vos Symptômes

incluent entre autres, une fatigue constante, manque d'énergie, langue chargée, migraine, urine très colorée, tous ces symptômes ou aucun d'eux indiquent un foie dérangé. Vous êtes bilieux.

### LES PILULES du DR. HARVEY

vous soulageront promptement. Dans 30 années d'usage elles n'ont jamais failli.

Purement végétales, douces et efficaces, ces pilules qu'on couvre maintenant de sucre sont faciles à prendre.

33 pilules pour 25c.

En vente partout. Boîte pleine, envoyée comme échantillon pour 25c.

LA CIE DE MEDICINE HARVEY, 424, RUE ST-PAUL, MONTREAL

— Nous donnons ci-dessous le nouveau horaire des trains :

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL TRAINS LAISSANT MONTMAGNY MONTANT

Le Market passe à 3.45 heures après minuit le mardi et le vendredi, et à 1.49 heures après minuit les autres jours de la semaine.

L'express local, à 9.02 h. a. m. L'express à 9.58 h. a. m. Way Freight à 2.52 h. p. m. L'Express à 9.01 h. p. m.

DESCENDANT L'express, à 1.11 h. a. m. L'express local, à 9.48 h. a. m. Way Freight à 11.58 h. a. m. Express, à 2.42 h. p. m. Le market à 8.08 h. p. m. Tous ces trains passent par l'embranchement.

D. POTTINGER, agent général. Office du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 22 Juin 1898.

Annoncez dans l'ÉCHO DE MONTMAGNY.

### Marchandises pour le Printemps et l'Été

TWEED A PANTALONS, NTS } { TWEED Ecossais et Anglais }  
" " HABILLEMENTE } { SERGE Noire et de Couleurs }



Hardes faites, Pardessus de Printemps, Habillements pour Garçons, Habillements de première Communion, Habillements pour Hommes \$4.50, \$5.00, Etc., etc.

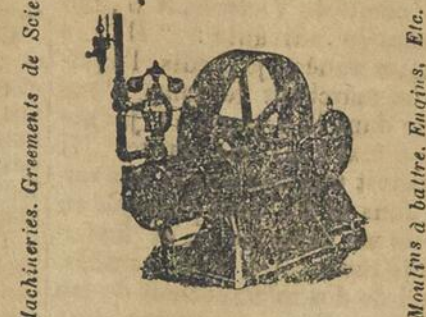
Le Tout à des Prix sans Précédents.

AUSSI ASSORTIMENT DE CHAPEAUX EN FEUTRE POUR HOMMES ET GARÇONS, CHAPEAUX DE PAILLES, GANTS DE KID, ETC.

J.-C. LISLOIS, Marchand, Montmagny, P.Q.

### ANNONCES de MONTMAGNY

#### "Montmagny Machine Works,"



Machines, Gremets de Soies, Machines à battre, Engines, Etc. EN FACE DE LA STATION Est la place où vous pourrez faire faire toutes espèces d'ouvrages de Machineries, ainsi que Réparations de toutes sortes et à des prix très modérés et défiant toute compétition.

ARTHUR N. NORMAND, Propriétaire.

### Biere et Porter

J'ai l'honneur d'informer mes pratiques et le public en général que je suis agent des célèbres brasseries :

GAUVIN & AMYOT, DAWES & Co Ainsi que Liqueurs douces de M. Timmons & Fils. Soda water, Ciderine, Gingerale et Cream soda.

Ordres exécutés avec promptitude. J. M. DUBE, Embouteilleur.

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, 30 mai.

### C. Coulombe & Cie.

RUE ST-LOUIS J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que j'ai toujours en mains un Stock de

Farine, Son, Moulée, Saindoux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute compétition.

### Grande vente a reduction

Au Magasin de F.-J. MORIN, RUE DU DEPOT.

UN LOT DE Marchandises sèches que je vendrai au prix coûtant.

Beau Tweed à Pantalon, belle serge, presque pour rien.

### Chaussures

Pour Hommes et Enfants vendues au plus bas prix possibles. Profitez de ces grands avantages qui vous sont offerts.

Une visite est sollicitée. 28 Fév. 97, — 1 an.

### AVIS

Mlle Marie Anderson informe les messieurs qu'elle vient d'ouvrir une salle de couture sur la rue St-Jean-Baptiste, dans une des maisons de M. Meunier Lomieux, et qu'elle donnera la plus entière satisfaction à ceux qui lui confieront tout ouvrage dans ce genre, ne travaillant que les habits d'hommes.

### J. S. BERNARD, HOTELIER, DU CAP ST-IGNACE.

A l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public voyageur qu'il a fait faire de grandes réparations à son Hôtel et qu'il continuera comme par le passé à porter la plus grande attention aux voyageurs de commerce en laissant à leur disposition des voitures gratis pour faire le tour du village. Un tarif spécial sera chargé pour conduire les commis-voyageurs dans les paroisses voisines. Sous peu l'hôtel sera éclairé au gaz acétylène. Les deux langues y sont parlées.

J. S. BERNARD & Cie, Propriétaires.

### Vinaigre

M. Joseph J. Guimont, du Cap St-Ignace, est manufacturier d'un excellent vinaigre et de première classe et de première qualité. A cet effet il a le meilleur certificat d'analyse faite par le Rvd M. Pagé, de Québec, et nous-mêmes qui en avons fait l'essai nous le trouvons, sans rien dire de trop, supérieur en qualité et en valeur à tout autre vinaigre. Pour toute commande adressez-vous à M. Guimont, et il vous donnera pleine et entière satisfaction.

### LE COMMENCEMENT ET LA FIN

Enfants, à votre première heure, On vous sourit et vous pleurez. Puissez-vous, quand vous partirez, Sourire, alors que l'on vous pleure ! Eugène Manuel

On rapporte de la Colombie Anglaise que plusieurs mineurs reviennent du Yukon et ne remportent pas d'or.

Le gouvernement belge offre un prix de 50,000 francs à qui trouvera le moyen de faire une pâte à allumette sans phosphore.

La beurrierie de la ferme modèle de Compton recoit environ 20,000 lbs de lait par jour.

Cette quantité de lait donne 800 lbs de beurre par jour, au-delà de trois tonnes par semaine. Le beurre de mai a été vendu 18 cts et celui de juin 19 cts.

Il y a, dans certain régiment américain du Sud, un colonel du nom de Satan.

En voilà un au moins qui ne doit pas redouter le brûlant climat des tropiques !

Le nombre des fromageries existant en Canada dépasse 2,000.

On croit que les Espagnols brûleront Santiago de Cuba avant de se rendre et que l'amiral Cervera fera sauter sa flotte, s'il ne tente pas une sortie de la rade.

La foudre a frappé le navire amiral New-York, tuant un homme et en renversant une vingtaine qui sont revenus à eux après quelques instants de demi-évanouissement.

### PARGONZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS

CRESCENTS RAMBLERS SPECIALS. BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$30.

Bicycles de seconde main de \$5.00 chaque. Agents exclusifs pour la Province des marques suivantes : CRESCENTS, RAMBLERS, SPECIALS.

Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de sport, franco sur demande.

T. W. BOYD & SON, 1883 NOTRE-DAME MONTREAL.